



Schweizerischer Getreideproduzentenverband
Fédération suisse des producteurs de céréales
Federazione svizzera dei produttori di cereali

Bulletin de marché

Publication périodique de la Fédération suisse des producteurs de céréales

Céréales panifiables : quantité et qualité bonnes

Dans ce numéro: Récolte 2020 et marché

- Panifiables : quantités 2020
- Nouvelles photos
- Céréales fourragères 2020
- Marché international
- MaisNet : nouvelle plateforme
- Oléagineux: Transformation
- Motion: déclaration du pain
- Commentaire : Votations

L'année 2020 est à nouveau caractérisée par une récolte de céréales panifiables de haute qualité. La quantité était également présente avec environ 471'500 t, soit au-dessus de la moyenne des cinq dernières années.

La bonne qualité des céréales suisses a permis, une fois de plus, d'éviter des importations. En 2020, seules 38'241 t des 70'000 t du contingent tarifaire ont été importées. Il s'agit principalement de spécialités et de céréales bios. Afin de diminuer la pression sur les prix du marché, presque 21'000 t de céréales panifiables ont été déclassées dans le secteur fourrager.

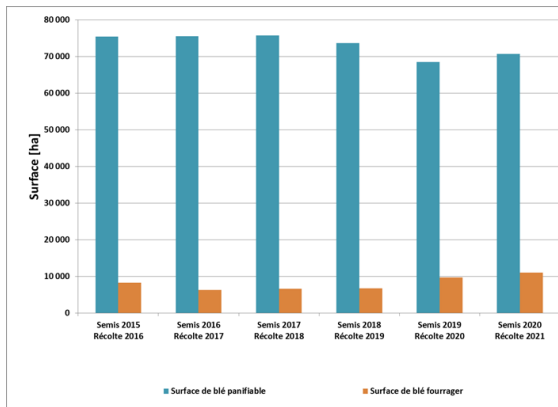
Retour sur 2019

En 2019, la récolte était également bonne, tant au niveau de la qualité que de la quantité. Cette année-là, le contingent de 70'000 t n'avait été utilisé que pour 42'000 t.

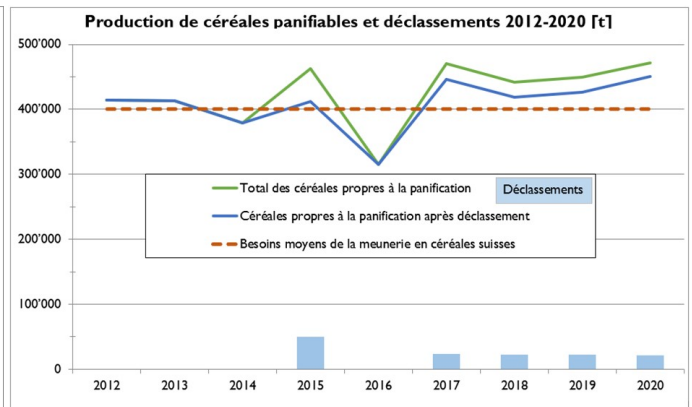
Perspective pour 2021

Selon les estimations de swiss granum, la surface de céréales panifiables pour la récolte 2021 progresse de 2'700 ha (+ 3.5 %) par rapport à l'année précédente. La part de bio augmente de 6.7 %. La quantité effectivement récoltée dépendra des rendements et des conditions météo. De manière générale, les cultures semblent avoir bien supporté l'hiver.

Malgré cette augmentation des surfaces de céréales, nous constatons que les surfaces dédiées au blé panifiables atteignent tout juste 70'000 hectares, soit un niveau plus bas que ces dernières années. Le blé fourrager continue sa progression et dépasse la barre des 10'000 hectares. Au total, la surface de blé (panifiable et fourrager) se situe à 81'700 hectares pour la récolte 2021.

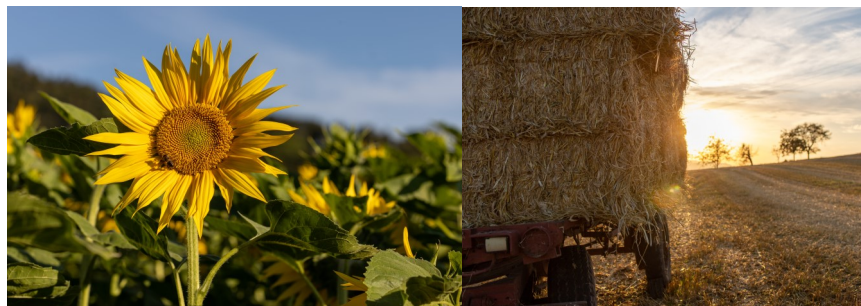


Source : swisssem



Source : swiss granum; 2020 provisoire

La FSPC refait son stock de photos



La FSPC tient à remercier tous les producteurs de céréales qui ont fait photographier leurs champs et particulièrement Stéphanie Bürgy pour ses magnifiques photos !

Céréales fourragères 2020: plus de maïs grain

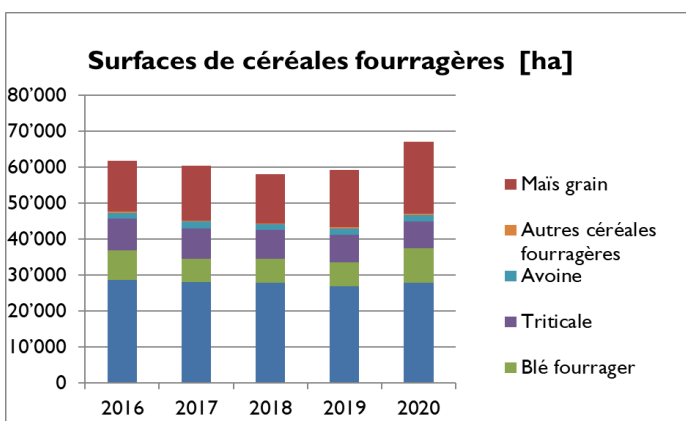
En 2020, la récolte de céréales fourragères, avec 558'100 t, a dépassé celles des années dernières. Ceci grâce à une augmentation de la surface de maïs grain et de blé fourrager.

Environ 239'500 t de maïs grain ont été produites en Suisse en 2020. En comparaison avec l'année précédente, cela correspond à une augmentation d'environ 66'000 t ou 38 %. Cette évolution positive est souhaitée, car les besoins en maïs grain en Suisse se montent à environ 300'000 t.

Pour expliquer la récolte 2020, il faut prendre en compte la relation entre les fourrages de base et le maïs grain : les années où les rendements des herbages sont faibles, le maïs sera utilisé en ensilage ou en vert et ne sera pas battu. En 2020, les besoins en fourrage de base ont été couverts, ce qui a laissé plus de place au maïs grain. Cette situation a été renforcée par les bons rendements.

Davantage de blé fourrager en 2020

La production de blé fourrager s'est située également nettement plus haut que les quatre dernières années. Selon les estimations de récolte de swiss granum, la quantité 2020 atteignait presque 99'000 t. En 2019, la quantité de blé fourrager produite était nettement plus faible avec 68'700 t. Ces quantités comprennent à chaque fois les blés déclassés ou impropres à la panification (par exemple en raison de la germination).



Source: Swiss granum, 2020 provisoire

Marché international : les prix des céréales se sont envolés

En début d'année, les prix internationaux se situaient aux alentours de 210 Euros par tonne. Depuis lors, ils ont progressé presque sans arrêt et ont atteint momentanément la barre des 250 Euros au début mars de cette année, ce qui n'était pas arrivé depuis 2008!

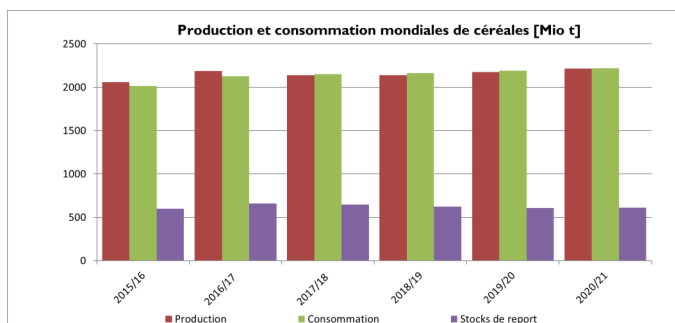
Le graphique ci-dessous à droite compare les chiffres des trois dernières années. Les différences sont très marquées.

Le journal allemand „Agrarheute“ explique cet envol des prix par une offre qui devrait rester faible en 2021. La vague de froid aux USA a conduit à des dégâts de gel et les exportations ont été malmenées par des conditions de transport difficiles. En outre, les estimations de récolte en Russie ont été corrigées vers le bas et la demande de céréales de la part de la Chine a augmenté.

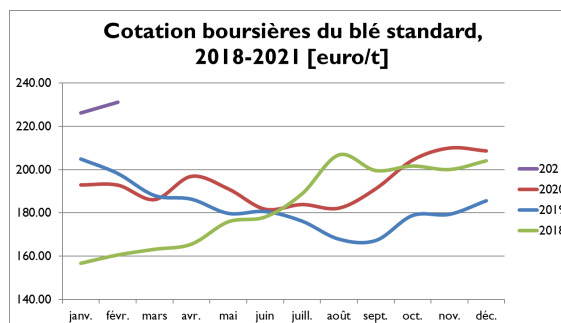
Les cotations boursières pour le blé sont donc influencées autant par des aspects politiques que par les conditions météo dans les principaux pays exportateurs.

Mais cela n'a pas d'influence directe sur les prix en Suisse : le système de protection à la frontière pour les céréales panifiables empêche les producteurs suisses de profiter des hausses de prix sur les marchés internationaux, mais permet une bonne stabilité des prix.

Pour la FSPC, les prix élevés à l'étranger apportent néanmoins un avantage. Les mesures de soutiens aux exportations, qui compensent la différence de prix des farines suisses et étrangères, devraient être moins coûteuses si la différence de prix diminue.



Source: International Grain Council



Source: www.finanzen.ch; moyennes par mois

MaisNet – Développement d’une nouvelle plateforme

En collaboration avec Agroscope, la FSPC a lancé un projet appelé MaisNet. L’objectif de ce projet est de permettre une fumure azotée précise.

La collecte de données fournira une base pour poursuivre le développement d’une culture de maïs professionnelle et durable.

Les nombreuses données récoltées (issues de la pratique et d’essais) fourniront une base de comparaison qui permettra par exemple de donner des recommandations de fumure détaillées et adaptées aux besoins. Cela favorisera une production adaptée au lieu.

Résultats fin 2021

Les premiers résultats seront disponibles en automne 2021. Dans un premier temps, pour 2021, la fumure usuelle de l’exploitation et un processus « zéro fumure » seront étudiés sur 50 parcelles différentes. L’année suivante, les producteurs auront une variante supplémentaire avec une fumure selon les recommandations. Des essais en bande seront en outre mis en place dans les écoles d’agriculture.



Plus de colza récolté, mais pas assez encore

La demande en colza Suisse Garantie reste très élevée. Bien que la récolte 2020 ait été nettement plus importante que la récolte 2019, la demande n’a pas pu être couverte et les quantités transformées n’ont jamais été aussi faibles, surtout durant le premier semestre 2020.

En 2019 déjà, la récolte n’avait pas suffi à couvrir la demande en colza, raison pour laquelle les quantités transformées avant la récolte 2020 étaient si faibles.

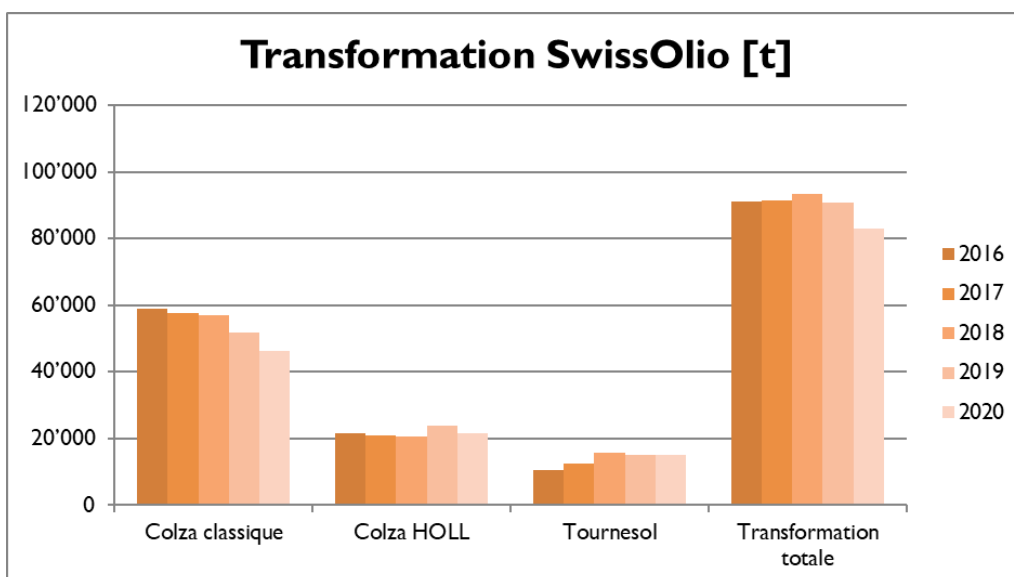
Les réserves avaient déjà été utilisées et des importations ont été nécessaires pour combler les manques. Une bonne récolte de colza en 2020 était ardemment attendue, afin de répondre à la demande et reconstituer les stocks.

Selon le recensement de récolte de swiss granum, la quantité produite en 2020 se monte au total à 88’000 t, dont 30’000 t de colza HOLL. La demande de 106’000 t n’a par conséquent pas été couverte, mais les transformateurs se sont montrés satisfaits de la progression par rapport à l’année précédente.

Comme la disponibilité du colza était faible, une quantité de tournesol plus importante que prévue a pu être cultivée et pressée. Cela malgré la stagnation de la demande en tournesol Suisse Garantie et les importations d’huiles concurrentes.

Malgré tout, moins d’oléagineux au total ont été transformés en 2020 en comparaison avec les années précédentes. La différence s’explique par un problème chez un transformateur, qui n’a pas pu être compensé par les efforts des autres usines.

En ce qui concerne la récolte 2021, une quantité identique de colza a été attribuée, soit 99’000 t. Pour le tournesol, la quantité attribuée a même progressé de 1’900 t pour atteindre 14’400 t. Il reste à espérer de bonnes conditions météo et une récolte sans problème cette année.



Source: Swiss Olio

Le Pain suisse sera déclaré

La motion sur la déclaration du pays de production du pain et des produits de boulangerie a été acceptée par les deux chambres du Parlement. Cela signifie que les magasins qui vendent du pain et des produits de boulangerie directement ou de manière transformée (par exemple des sandwiches) devront communiquer visiblement aux consommateurs le pays de production.

Par le passé, la concurrence des importations de pâtons a fortement augmenté.

Les consommateurs n'étaient pas informés du fait qu'un « pain frais » avait pu être produit à l'étranger et cuit dans le magasin. La Fédération suisse des producteurs de céréales est très satisfaite de la décision du Parlement. Nous sommes convaincus que grâce à la déclaration du pays de fabrication, les consommateurs vont privilégier les marchandises indigènes. Cela devrait permettre d'augmenter les parts de marché du pain et des produits de boulangerie suisses. Une première étape dans la bonne direction a été franchie.

La FSPC souhaite maintenant que les autres produits à base de céréales bénéficient également de la déclaration obligatoire du pays de production, voire de l'origine des matières premières.

L'objectif sera de renforcer le marché des céréales panifiables indigènes et d'éviter les mesures d'allègement de marché. La marque « Pain suisse », en préparation, va dans ce sens et permettra d'encore mieux positionner nos céréales.

Commentaire: La campagne s'intensifie

La votation sur les initiatives « phyto » aura lieu en juin. Les chambres cantonales d'agriculture ont déjà investi beaucoup d'argent et l'énergie dans la campagne – mais les initiants également !

La presse, en rendant compte régulièrement de la toxicité des pesticides, donne l'impression générale que l'agriculture suisse contamine l'eau potable. Les valeurs limites, qui sont rarement dépassées, ne sont que très peu évoquées, ou directement considérées comme trop élevées.

Pour la population, les risques sont actuellement très difficiles à estimer. A part la pandémie, les «poisons» utilisés dans l'agriculture semblent représenter le plus grand danger pour leur santé. Cette évaluation est renforcée par les médias et ne doit pas être sous-estimée!

Notre tâche n'est pas de tourner ces craintes au ridicule. Au contraire, nous devons montrer que les produits phytosanitaires peuvent aussi être dangereux pour les utilisateurs, que nous les utilisons pour de bonnes raisons et aux doses recommandées, également pour des questions financières et pour garantir des récoltes saines, de qualité et en quantité suffisante.

Un double « non » revêt une importance capitale pour l'agriculture suisse, mais rien n'est acquis.

Contrairement à ce que prétendent les initiants, aucun paiement direct n'est versé pour polluer l'eau potable ! Les incitations financières sont depuis longtemps allouées pour plus de biodiversité, pour des méthodes de production extensives et pour renoncer aux herbicides.

Nous avons besoin du soutien de tous les producteurs : soyez actifs sur les réseaux sociaux et n'hésitez pas à utiliser le matériel mis à disposition par les chambres d'agriculture. Participez aux discussions en restant factuels. C'est seulement en étant unis que nous arriverons à contrer ces initiatives.



Fritz Glauser, Président



Schweizerischer Getreideproduzentenverband
Fédération suisse des producteurs de céréales
Federazione svizzera dei produttori di cereali

Fédération suisse des producteurs de céréales
Belpstrasse 26
CH-3007 Bern
Téléphone : +41 31 381 72 03
Télécopie : +41 31 381 72 04
Messagerie : info@fspc.ch

Retrouvez plus d'infos sur www.fspc.ch

Prochaines publications:

Le prochain bulletin de marché, prévu pour l'été, abordera les prix producteurs 2020.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions pour des sujets pour cette prochaine édition.